

VALDOIE Sport adapté

« La compétition c'est ce qui tient le groupe »

Quelques mois après leur victoire à la Coupe de France de handball adapté, les joueurs n'en démordent pas. L'aventure s'est révélée une source d'épanouissement aussi sportif que social.

« Dans le milieu du handicap, il y a quelque chose d'extraordinaire », raconte Philippe Sarda, directeur de l'Entente sportive du Territoire de Belfort (ESTB) en handball, « Lorsqu'on met un ballon dans les mains de l'équipe, il gomme toutes les différences ». Depuis un an et demi, il assiste les joueurs dans leur aventure sportive et ce, presque au quotidien.

C'est comme ça que les joueurs se sentent à l'aise. Il se donne pour défi d'être à fond dans le relationnel : « Quand ça ne va pas, il faut être présent pour eux ». Et il peut compter sur leur honnêteté : « Avec cette équipe-là, c'est toujours franc du collier ! ».

Cependant, ne pas s'y méprendre, même si l'ambiance est bonne et que chacun travaille à son rythme, « La compétition, c'est ce qui tient le groupe. On a eu un moment de flottement après avoir

gagné la Coupe, on s'est dit "Et qu'est ce qu'on fait maintenant ?" », se souvient Philippe Sarda.

Et puis c'est aussi une source de fierté pour tout le monde. Chacun se félicite, se corrige, avec beaucoup de recul. La victoire, c'est le résultat d'un travail acharné sur la dernière année.

Inclure les joueurs dans la structure du club

Les joueurs et les entraîneurs se fixent des objectifs et travaillent pour y arriver. Pas grand-chose de différent par rapport à une équipe dite « classique », donc. Mais un gros travail de préparation en amont pour éviter les contacts physiques trop brutaux, mettre moins de monde sur le terrain, et travailler la coordination pour prévenir les faux mouvements.

L'équipe s'investit aussi au sein du club. Certains joueurs tiennent des tables de marques lors des tournois, vont supporter les autres équipes. « On profite de cette activité ludique pour les obliger à s'inclure dans la structure du club », explique Philippe Sarda. Ils font aussi des activités avec les tout-petits, « On va vers des responsabilités sportives, l'objectif étant de fai-

re entrer un des joueurs au conseil d'administration du club ».

D'ailleurs, Samuel n'hésite pas à intervenir vers les journalistes pour préciser que non, lui et son équipe ne sont « pas des personnes handicapées », ce sont « des sportifs adaptés ». Message reçu. Ce grand sportif n'hésite pas à l'ouvrir quand il faut, et remettre les points sur les « i ». Membre CGT et secrétaire délégué au Comité d'hygiène et sécurité au travail de l'Atelier protégé 90 (AP90) à Morvillars, il organise même des tournois de football avec d'autres structures comme les vétérans d'Optymo.

Textes Louise MASSIAS



Une seule règle d'or : la confiance

Premier objectif lorsqu'on crée une équipe de sportifs adaptés, avec des gens qui ne se connaissent pas forcément bien : « établir la confiance », explique Philippe Sarda, président de l'ESTB. « Il y a toujours une certaine crainte de ne pas être accepté, aller vers l'autre, ce n'est pas simple lorsqu'on n'est pas dans son environnement habituel. »

Au départ, le principal frein à la participation de Samuel, Sébastien, Ingrid, et leurs coéquipiers, c'était le trajet entre chez eux et le gymnase du Monceau, à Valdoie. « Alors que la plupart d'entre eux

habitent à Belfort ou même à Valdoie », rappelle Philippe Sarda. Alors il a fallu prendre des dispositions. À l'aller, certains viennent en covoiturage et arrivent par petits groupes (toujours en avance), et au retour c'est Philippe Sarda qui ramène les joueurs chez eux. « La Ville nous met un minibus à disposition et tous les lundis soirs, on fait notre petit tour de Belfort. » L'occasion de resserrer les liens entre eux, et de leur décrocher quelques confidences « hors sport ».

Ingrid, l'une des joueuses, avait



Les entraînements sont suivis avec rigueur. Une détermination digne d'une équipe de champions... qu'ils sont.

quitté l'activité en raison du temps de transport et des contraintes horaires des entraînements. Elle y est retournée à la rentrée dernière, ses collègues et amis ont un peu insisté pour la revoir. Son petit ami est également dans l'équipe. Pour elle, au-delà d'un groupe de sportifs, c'est une « grande famille ».

Le président de l'ESTB passe environ une heure par jour à répondre aux (nombreuses) interrogations de son équipe, qui le sollicite

sur à peu près tous les supports (téléphone, SMS, réseaux sociaux...), et tous les sujets.

« J'ai l'impression d'être leur père ou leur grand-père parfois », raconte le président, qui s'est énormément rapproché de son équipe lors de leur expérience de champion de France. « On a passé 36 heures ensemble, ça rapproche ! La confiance, c'est aussi ce qui fait que le groupe continue à venir toutes les semaines ».



Rédaction

Belfort
03.84.21.07.32
lerredacbel@estrepublikain.fr
18 Faubourg de France, BP 409
90007 BELFORT

<https://www.facebook.com/lestrepublikainbelforthericourtmontbeliard/>

<https://twitter.com/estrepublikain>

ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le

0 800 082 201

Service & appel gratuits

ou par mail à lerfilrouge@estrepublikain.fr